

LE FIGARO et vous



DANSE
BARYSHNIKOV
MET ENFIN EN SCÈNE
LES « CAHIERS »
DE NIJINSKI PAGE 30



JARDIN
À CAHORS, L'ART
VA À LA RENCONTRE
DU VÉGÉTAL
PAGE 32



CA C'EST...
PARIS!
Anne Fulda

**GLOIRE
À L'ÉLUE**
FRANÇOIS PINAULT
REMET LA LÉGION D'HONNEUR
À ANNE MÉAUX

Les défis de Cartier

Recadrage dans l'horlogerie, joaillerie pragmatique, luxe durable... Cyrille Vigneron, à la tête de la marque depuis le début de l'année, explique, dans un entretien exclusif, comment la maison parisienne s'adapte à la nouvelle donne mondiale.

PAGE 28



NICOLAS GUERBE - CARTIER



Pour l'occasion, elle avait revêtu un habit noir rehaussé d'un revers vert et rouge. Des couleurs qui claquent, assorties à son tempérament : tout sauf mièvre, même si la dame est plus tendre qu'elle n'en a l'air. Les couleurs de Gucci, aussi. Ce qui n'est pas un hasard. Ce mardi, c'est François Pinault qui a remis à Anne Méaux les insignes d'officier de la Légion d'honneur. François Pinault, celui qu'elle a « choisi », au détriment de Bernard Arnault, au moment de la reprise de ce fleuron du luxe italien par PPR ; celui grâce à qui, aussi, elle a pu faire grandir sa société, Image 7, créée en 1988. Car c'est ainsi. Celle qui est devenue la passe-passe de la communication « choisit » ses clients. Et ceux-ci jouent des coudes ensuite pour entrer dans son cercle amical. Certains grattent encore à la porte, d'autres y sont parvenus. Beaucoup d'entre eux étaient là, dans les locaux bondés de la rue Jacques-Bingen. Des amis devenus clients, des clients devenus amis. Beaucoup d'hommes, séduits notamment par ce franc-parler qui est sa patte, cette manière bien à elle de dire les choses, les yeux dans les yeux. Sans chichi. Des patrons à la pelle (Gilles Péligon, Sébastien Bazin, Alexandre Bompard, Laurent Solly, Guillaume Pepy), des banquiers (Grégoire Chertok, Sébastien Proto, Christophe de Backer, François Henrot), quelques journalistes, mais aussi des politiques. De gauche, un peu (Bernard Cazeneuve, Jean-Pierre Jouyet et une « femme de », Brigitte Macron), de droite surtout. Longuet, Bayrou, Baroin. Et puis, à part, dans le Panthéon personnel de la dame qui murmure à l'oreille des puissants (Fillon aujourd'hui) : Madelin qui a lui a fait découvrir la culture libérale et entrepreneuriale, et Giscard, bien sûr. Giscard qui l'a fait venir alors qu'elle avait 21 ans au service de presse de l'Élysée. Giscard, dont « l'intelligence prodigieuse » la fascine toujours comme l'a souligné François Pinault. Ce soir-là, les élus d'Anne étaient tous là.

À Cabourg, Cupidon en garde-fou

CINÉMA Pour fêter ses 30 ans, le Festival dédié aux films romantiques a inauguré un « Méridien de l'amour ». Une œuvre poétique et pérenne.

NATHALIE SIMON | nsimon@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À CABOURG

Visiblement, Virginie Ledoyen, Emmanuelle Béart et Ariane Ascaride n'avaient pas tenu compte de l'avertissement. Les chaussures plates étaient conseillées pour inaugurer le *Méridien de l'amour*, disposé le long d'un kilomètre et demi sur la promenade Marcel-Proust, au bord de la plage de Cabourg. Juchées sur des talons vertigineux, les comédiennes n'ont finalement pas beaucoup marché. Dans le hall du Grand Hôtel, Gonzague Saint Bris ne lâchait pas la main de sa compagne blonde ; Loubna Abidar, héroïne de *Much Loved*, déambulait en babouches noires et Juliette Binoche avait le sourire crispé. Avec leurs consœurs, les deux actrices brunes étaient les ambassadrices du Festival du film de Cabourg, une manifestation originale imaginée par sa déléguée générale, Suzel Pietri, pour fêter son trentième anniversaire. Après avoir coupé un ruban rouge, elles



Emmanuelle Béart devant l'une des cinq colonnes bleu et blanc - une par continent - qui composent le *Méridien de l'amour*.

ont embarqué dans le train touristique pour découvrir le fameux *Méridien*. Cette œuvre pérenne est symbolisée par cinq colonnes bleu et blanc façon colonnes Morris parisiennes qui représentent autant de continents et un alignement de clous gravés par la Monnaie de Paris. L'idée ? Dire « amour » en 104 langues, a indiqué Christian Tremblay, de l'Observatoire des

langues, venu de Paris. Le train s'arrête devant chacune afin qu'elle soit présentée par quelques vedettes accompagnées des sponsors et partenaires. « *Je les voyais plus grandes* », observe le directeur de l'entreprise Toffolutti, qui les a fait installer.

« Salut, les stars »

Personne ne regarde la mer pourtant admirable sous les derniers feux du soleil. Excités par la présence de personnalités, les Cabourgeois les mitraillent à tout va. « *Salut, les stars* », se moque un jeune homme. « *J'aimerais bien être dans le train* », lance un petit garçon. À l'avant du véhicule, derrière une paroi en plastique, Juliette Binoche, Loubna Abidar et Virginie Ledoyen tentent de faire bonne figure. « *Ça suffit, maintenant* », dit un organisateur formant une protection avec ses bras. Quand le train fait demi-tour, Rod Paradot descend. « *Je rentre à l'hôtel à pied, salut !* » JoeyStarr émet quelques paroles indistinctes dans le micro, puis demande qu'on lise les *Stances à Hélène* d'Edgar Poe. Vexée d'être ignorée, la mer se retire. ■

Bernard Magrez

PROPRIÉTAIRE DE 4 GRANDS CRUS CLASSÉS

CHÂTEAU PAPE CLÉMENT
GRAND CRU CLASSÉ DE GRAVES
Premières vendanges en 1252

CHÂTEAU LA TOUR CARNET
GRAND CRU CLASSÉ EN 1855 MÉDOC
Premières vendanges en 1409

CHÂTEAU FOMBRAUGE
GRAND CRU CLASSÉ DE SAINT-ÉMILION
Premières vendanges en 1599

CLOS HAUTPEYRAGUEY
1^{er} GRAND CRU CLASSÉ 1855 SAUTERNES
Premières vendanges en 1618

www.bernard-magrez.com

L'usage d'images est autorisé pour la vente, à condition d'être modifiées.